

Fréjus

Le mystère des parchemins dévoilé au théâtre romain

SPECTACLE Mardi soir, le public était au rendez-vous pour assister à la première représentation de la fresque historique organisée par l'association Lou Misteriou

Le décor historique du théâtre romain n'a jamais aussi bien joué son rôle qu'hier soir. Du général de Gaule au général romain Agricola en passant par l'abbé Sieyès, le spectacle historique *Les parchemins d'Hermès* a retracé 2000 ans d'histoire de la ville devant un amphithéâtre plein à craquer.

Sept tableaux, sept époques

Il fait nuit noire, le spectacle s'ouvre sur quatre hommes masqués emmitoufflés dans de longs manteaux sombres. Ce sont les représentants de la confrérie des chevaliers d'Aquila. Leur mission est de retrouver les parchemins d'Hermès, indispensables pour s'emparer de l'œil d'Aquila. Pour cette mission, il va leur falloir remonter le temps et traverser des périodes propres à chaque époque.

La première étape temporelle : le 15 août 1944. La Pro-

avance : la Révolution, Napoléon 1^{er}, les guerres de religion, la Renaissance, la peste... les très attendus romains. Les batailles de fourches et les duels à l'épée remplacent peu à peu les tirs de pistolets. On trouve de l'action et des blagues pour rythmer le spectacle. Après avoir tenu le public hors d'haleine pendant deux heures, l'énigme se dévoile au fil des tableaux. Mais chut... il faut maintenir le suspense encore ce soir.

100 % bénévole

Au total, ce sont deux cents bénévoles qui ont pris part au spectacle. Réalisé et mis en scène par l'association Lou Misteriou, *Les parchemins d'Hermès* ont mobilisé les quatre-vingt-dix adhérents de l'association fréjucienne. Pour arriver jusqu'à deux cents personnes il a fallu faire appel aux adhérents de huit associations amies : Les Chevaliers des Roches Rouges, la Gueusaille, la Saltarelle, la Clé



Les 200 comédiens amateurs ont envahi la scène et le parterre du théâtre romain pour restituer 200 ans d'histoire de la ville de Fréjus. (Photos Adeline Lebel)

vence est occupée en témoignent les deux cents figurants présents sur le plateau. On fait alors connaissance avec les protagonistes qui vont nous suivre pendant tout le spectacle. Au détour d'une discussion, on découvre le moine Demazel et son novice Martin. Ils font route pour sauvegarder les parchemins d'Hermès, ceux-là même recherchés par la confrérie. Débarque alors Manon et Hugo, deux jeunes gens dont la vie est étroitement liée à l'œil d'Aquila. L'énigme s'enracine et l'histoire

Sabastien à Bataillon, la Cité des Chants... toutes de la région Paca. La mise en scène originale, généreuse mais quelque fois surprenante dans ses transitions entre les époques a enchanté le public. Les costumes ont joué une lourde responsabilité dans ce succès. Depuis quatre ans, des petites mains de l'association ont confectionné tous les costumes à force de patience et d'expertise.

PAULINE LANGEVIN

Savoir +

Dernière représentation ce soir.



Sous les tirs de pistolets, première rencontre avec le moine Demazel et son novice Martin.



Un combat de balais entre D'artagnan et l'aubergiste éclate pour protéger les parchemins.

Notez-le

Les animations

Le 11 août, de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h animations gratuites au théâtre romain avec atelier de danses Renaissance, atelier de calligraphie, escrime, campement romain et médiéval, démonstration de tir à l'arc.

Le spectacle

Ce soir, 21 h 30, specta-

cle historique son et lumière *Les parchemins d'Hermès*.

Durée du spectacle : 1h50 sans entracte.

Tarifs

Adulte : 15 €. Enfants de 7 à 12 ans: 5€. Gratuit pour les moins de 7 ans. Réservations en ligne sur www.loumisteriou.fr ainsi que dans les offices de tourisme de l'agglomération.

Lumière sur les costumières

Impossible de ne pas les remarquer ! Avec les acteurs, les costumes sont les stars du spectacle. Pas moins de 1 000 pièces ont été confectionnées par cinq bénévoles de l'association : « On travaille chacune à son rythme, on essaie de faire le mieux possible par rapport au temps qu'on y passe » confie Micheline Vaquero, responsable des costumes. Quand on lui demande si elle possède des dons pour la couture, elle nous répond modestement qu'elle sait coudre « comme beaucoup de femme, j'essaie de m'amé-

liorer d'année en année ». Il faut dire qu'en quatre années de spectacle, les costumières ont eu le temps de compléter la garde-robe : « Au départ on n'avait rien, on a regardé dans les livres, on s'est documenté et on a marié les couleurs et les costumes ensemble ». Le problème c'est que les budgets sont serrés :

« Tout ce qu'on voit ce soir c'est de la récupération. On démonte, on lave, on repasse et on travaille sur les bouts de tissus récupérés. C'est plus long mais plus économique. »



La costumière Micheline Vaquero.